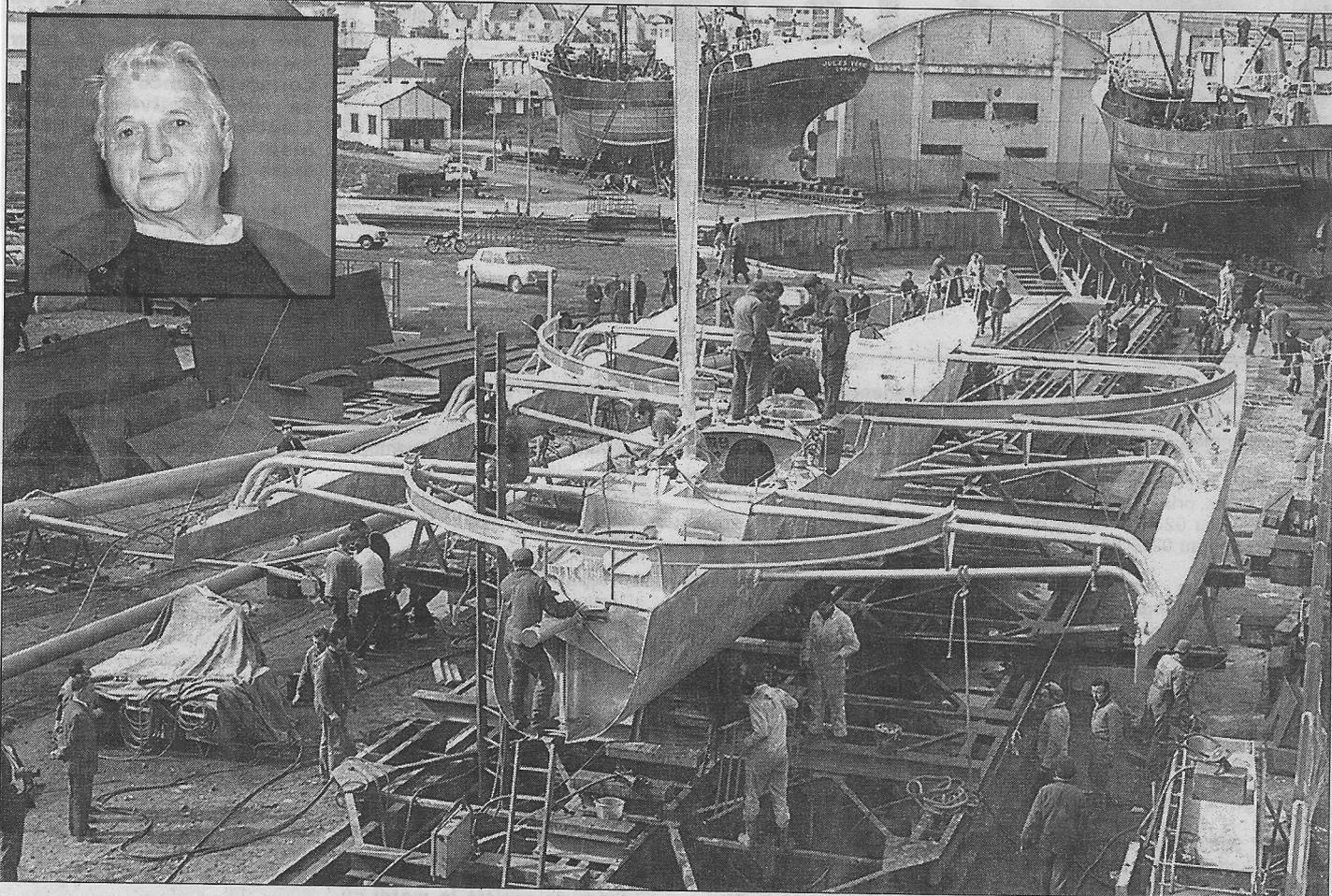
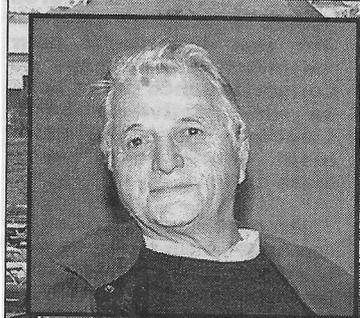


# Le « Pen-Duick-IV » trimaran en aluminium de 20 mètres est le premier grand multicoque de course océanique. Dominique Paulet, ingénieur en chef aux chantiers La Perrière a participé à la réalisation du voilier à Lorient

## Pen-Duick-IV : véloce et futuriste

Mai 2008



Le « Pen-Duick-IV » trimaran en aluminium de 20 mètres est le premier grand multicoque de course océanique. Dominique Paulet, ingénieur en chef aux chantiers La Perrière a dirigé sa construction.

**Il a l'allure d'un gros insecte avec ses bras de liaison en aluminium. Le trimaran Pen-Duick-IV d'Éric Tabarly est lancé à Lorient juste avant la transat de 1968. Dominique Paulet, ingénieur au chantier La Perrière, est l'heureux papa de ce voilier futuriste et véloce.**

« Trois voiliers de Tabarly ont été construits à La Perrière, la goélette Pen-Duick-III, le trimaran Pen-Duick IV et le cinquième de la série, un monocoque de 10,70 mètres pour la Trans-Pacifique », rappelle Dominique Paulet. Le célèbre navigateur frappe à la porte du chantier en 1966. « Éric Tabarly avait fait son précédent voilier en contreplaqué », explique l'ancien architecte et ingénieur en chef des chantiers. Cette fois, il voulait un bateau en aluminium. On venait de lancer Farewell, un prototype de 9 mètres qui gagnait toutes les régates dans le coin. Il nous a fait confiance ».

La goélette de 17,45 mètres est construite au milieu des chalutiers pêche arrière. « Tabarly n'était qu'un client parmi d'autres, à l'époque on faisait beaucoup de bateaux de pêche et des navires à passagers ».

Pen-Duick-III gagne toutes les courses ou presque pendant deux saisons. « Éric est revenu nous voir en septembre 1967, il voulait un multicoque pour l'Ostar (la transat anglaise en solitaire). Par contre, il ne pouvait donner ni la taille du bateau ni le nombre de coques car il ne connaissait pas encore le montant de son budget ». En décembre, le skipper est de retour à Lorient. « Paris-Match et Radio Luxembourg étaient d'accord de payer chacun la moitié du bateau. Nous avons opté pour un trimaran de 20 mètres que nous jugions plus sûr qu'un catamaran ».

### En plein mai 1968

Le plan a été dessiné par André Allègre. « En fait, c'était le travail de tout une équipe dont j'étais le chef d'orchestre », précise Dominique Paulet. J'ai imaginé moi-même la géométrie des bras de liaison et j'ai redessiné les flotteurs ». Le temps presse. Il ne reste que six mois pour réaliser le voilier révolutionnaire. « Nous avons travaillé avec le bassin des carènes de Nantes, des essais en soufflerie ont été réalisés au même endroit pour la voilure. Éric Tabarly voulait des mâts pivotants ».



Éric Tabarly pendant les essais à bord de « Pen-Duick-IV ». Surpris par la vitesse de son trimaran, il ne pourra éviter une collision avec un cargo peu après le départ de la transat de 1968.

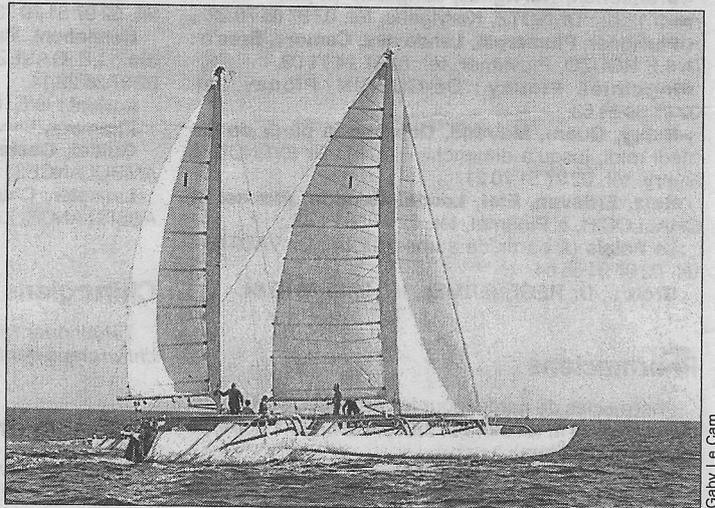
Mai 1968 arrive, le chantier est bloqué par la grève des 300 ouvriers. Pen-Duick a le droit à une faveur spéciale. « Les salariés ont décidé qu'une petite équipe mènerait à bien les travaux même pendant la grève ». Quelques jours plus tard, le trimaran effectue ses premiers essais dans les Courreaux de Groix. La garde robe a été taillée par le voilier Victor Tonnerre.

« Dès les premiers bords il atteignait quasiment 20 nœuds », rappelle Dominique Paulet. C'était le bateau le plus rapide de Lorient, toutes espèces confondues ». Sa vélocité a surpris plus d'un marin du cru. « Il a embrouillé pas mal les manœuvres des chalutiers devant la rade ».

### Disparu au large des Açores

Éric Tabarly, lui-même, s'est fait piéger par la vitesse de son bateau. « Le lendemain du départ de la transat à Plymouth, il voit un cargo à l'horizon. Il pense qu'il a largement le temps de prendre son petit-déjeuner avant de croiser le navire. Erreur, il allait trop vite, il est entré dans le cargo ».

La coque est endommagée et le grément ébranlé par la collision. Le skipper met le cap sur Lorient et répare. « Il avait tellement d'avance



La garde-robe de « Pen-Duick IV » avait été confectionnée par Victor Tonnerre, maître voilier à Lorient. Jeudi à Kernével, il a pris la barre de « Pen-Duick » premier du nom, pour rendre hommage à son ami disparu.

sur les autres qu'il pouvait encore gagner, souligne Dominique Paulet. En repartant, une rafale de vent a cassé un mât dans l'archipel des Glénan ». Découragé Éric Tabarly jette l'éponge. Le Pen-Duick-IV a fait une belle carrière par la suite. Alain Colas a bouclé un tour du monde à son bord en 1972. Il a battu de 32 jours

le précédent record de Sir Francis Chichester. Le voilier est revenu une dernière fois en 1978 à Lorient pour subir quelques réparations juste avant la route du Rhum. Alain Colas a disparu à son bord, le 16 novembre, dans une tempête au large des Açores.

Jean-Paul LOUÉDOC